

CLAUDE LANGEVIN

Peintre du « bon vieux temps »

Avant que les condos envahissent les paysages typiquement québécois, avant que les scènes d'une autre époque soient amalgamés au modernisme et à sa froideur, Claude Langevin a voulu les gaver à jamais dans la mémoire des gens. Il a réussi à en faire ressortir toute la beauté, évoquant aussi le mode de vie de nos aïeux. Les carrioles et les chevaux sont souvent intégrés aux scènes de la nature. Les couleurs contrastantes et vives de ses toiles contribuent à donner vie à cette atmosphère québécoise.

Claude Langevin fait d'ailleurs fureur dans l'Ouest canadien et l'on raffole de ce genre de peinture. À l'automne dernier, à l'occasion d'un vernissage il a vendu 52 toiles en un avant-midi à la galerie Master's de Calgary.

Venu à la peinture après avoir débuté par des études en médecine qu'il abandonna en première année à l'âge de 21 ans, Claude Langevin ne l'a jamais regretté. Durant les 10 premières années, comme il se plaît à le dire, il a « trouvé ça dur », mais maintenant, il avoue que « que c'est le plus beau métier u monde ». « C'est ma vie, je vais peindre tant que je pourrai le faire, on s'améliore tout le temps, un peintre devient meilleur avec l'expérience. » « J'adore ce style de vie, où je n'ai pas besoin d'avoir un patron, je peux m'exprimer en toute liberté sur une toile avec un horaire que j'établi moi-même. » Claude Langevin a toujours peint. Parfois à l'école, au lieu de remettre un examen, il remettait une peinture!... Autodidacte, il a été très influencé par Clarence Gagnon et Tom Thomson.

Un des endroits où il aime s'adonner à son art : Charlevoix. Comme tant d'autres peintres, il a été séduit par la beauté incontestable de l'endroit. En plus du paysage merveilleux, pratiquement rien n'a été modernisé. Un cachet authentiquement québécois, une beauté ancestrale qui fait l'envie des amateurs de ce style. Langevin s'y retrouve souvent en compagnie d'autres peintres, côte à côte peignant la même scène, sans pour autant le même résultat sur la toile!

Depuis 20 ans, Langevin peint et vit à Sainte-Adèle dans les Laurentides. Il ne cesse de faire l'éloge de cette vie près de la nature et loin du stress de la ville. Il comprend cependant ceux qui doivent vivre dans une grande ville à cause de leur travail, mais ne les envie nullement. Le jour de notre rencontre, il maugréait contre la circulation bloquée sur le boulevard métropolitain qui l'avait retardé à son rendez-vous.

Il peint durant l'hiver dans son sous-sol d'où il a une magnifique vue sur une piste de ski. La musique classique, principalement Vivaldi, est une source d'inspiration pour lui. Durant cette saison, il se sert des esquisses qu'il a faites durant l'été. Son horaire pour peindre est régulier, de 10h le matin à 16h de l'après-midi. Il le respecte.

Jusqu'en 1979, il a peint à l'acrylique, mais lorsqu'il peignait des scènes extérieures, l'acrylique séchait trop vite. Il a donc opté pour l'huile.

Parmi ses projets, une collaboration, avec entre autres Littorio Del Signore, André L'Archevêque et Tex Lecor, à l'illustration de l'œuvre de Félix Leclerc en 4 volumes, qui sortira prochainement en librairie.

En plus de faire partie d'importantes collections privées (Peter Pocklington, Air Canada, Bell Canada, Atomic Energy of Canada, Inter Gaz de Toronto, Western Life Insurance, etc.), on retrouve les toiles de Claude Langevin dans les meilleurs galeries au Canada. Il exposera, à partir du 17 avril, 35 nouvelles toiles, surtout composées de scène d'hiver, au Balcon d'Art de Saint-Lambert. Une chance offerte aux lambertois de voir et d'acquérir des œuvres aux thèmes authentiquement québécois.

Monique Reeves, Le Citoyen